

[Texte]

Mr. Henderson: I consider it does or I would not have said what I have said, would I?

Mr. Cafik: Then what I am trying to get at, Mr. Henderson, and with all due respect, because I am as interested in the independence of your office as anybody else, is whether it would in fact make it potentially more possible for you to hire the numbers of bodies that you have been authorized to hire if you were allowed to hire them by virtue of delegated authority.

Mr. Henderson: No, I do not consider that would solve the problem, because there would be very little change from the way I am doing it now.

The Chairman: I am sorry, Mr. Cafik, but time has expired. We will come back to you. Mr. Mather, then Mr. Bigg and Mr. Schumacher.

Mr. Mather: Thank you, Mr. Chairman. I have questions to the Auditor General related to statements on page 20 of his report to this Committee, and also to some degree to his letter to the Minister of Finance. To start with, as I understand your statement, you have lost some 40 employees in a little over a year, about 20 or 22 of them going to other government offices at higher salaries than you are permitted to pay under your circumstances.

Mr. Henderson: That is right, sir.

Mr. Mather: You find the recruiting and retention, particularly of senior people in your office, difficult in view of the government's policy which affects the salaries that you can offer.

Mr. Henderson: No. I have always said that I think the government's general salary levels throughout the service today in all departments are fair. But other departments have found themselves in a better position than I to offer these men more money due to the circumstances of their establishment, the way in which it is set up, the various grades. Perhaps in some of the cases we could have met the offer of employment by moving them into another position or something like that. We naturally examine all this to make every effort to retain staff.

Mr. Mather: You could not deal from strength, though.

Mr. Henderson: But I could not deal from strength—that is my point—because the word is out that the senior men are downgraded and this has made it look like a not very attractive place to work for a young man who is looking for a future. I think that is wrong. I think the highest auditing jobs in the country should be in the office of the Auditor General.

Mr. Mather: The loss of the men concerned, particularly the senior men, has probably been a deterrent, as you suggest in your report, to the work of your office and made it less effective in examining the nonproductive expenditures of the government.

[Interprétation]

M. Henderson: Je considère que si je pouvais faire autrement, je n'aurais pas dit ce que je viens de dire.

M. Cafik: Avec tout le respect que je vous dois, car l'autonomie de votre bureau me tient à cœur comme à tous, ce que j'essaie de comprendre c'est si en fait vous seriez plus à même d'embaucher ce nombre de personnes qu'on vous a autorisé à embaucher si vous le pouviez le faire en vertu d'une délégation de pouvoir.

M. Henderson: Non, je ne crois pas que ceci doive donner une solution au problème car cela ne changerait pas grand-chose à la façon dont je procède actuellement.

Le président: Excusez-moi, monsieur Cafik, mais votre temps de parole est écoulé. Nous vous redonnerons la parole. C'est le tour de M. Mather, de M. Bigg et de M. Schumacher.

M. Mather: Merci, monsieur le président. Je voudrais poser des questions à l'Auditeur général au sujet des déclarations faites à la page 20 de son rapport au comité, et aussi jusqu'à un certain point au sujet de la lettre qu'il a écrite au ministre des Finances. D'abord, si je comprends bien votre déclaration, vous avez perdu quelque 40 employés en un peu plus d'un an, soit 20 ou 22 d'entre eux vous ont quitté pour des postes gouvernementaux à des salaires plus élevés que ceux qu'on vous permettait de payer.

M. Henderson: C'est exact.

M. Mather: Vous considérez que le recrutement surtout la question de conserver votre personnel, particulièrement au niveau élevé qui est celui de votre bureau, sont difficiles à cause de la politique gouvernementale qui se répercute sur les traitements que vous pouvez offrir.

M. Henderson: Non. J'ai toujours déclaré que les niveaux de salaire dans la Fonction publique en général, dans tous les ministères étaient de nos jours justes. Mais d'autres ministères se sont trouvés dans une meilleure situation que moi pour offrir des traitements plus élevés du fait de leur structure en différentes catégories. Dans certains cas, nous aurions peut-être pu répondre à l'offre d'emploi en transférant ce personnel à un autre poste ou quelque chose de ce genre. Naturellement nous examinons toutes les solutions et faisons tout notre possible pour conserver le personnel.

M. Mather: Vous n'aviez pourtant pas une position de force.

M. Henderson: Non, c'est là le point de vue que j'expose car le bruit s'est répandu que le personnel au niveau le plus élevé a été rétrogradé et ainsi mon bureau ne se présente pas comme un endroit d'avenir pour un jeune. Je crois que cette idée est mauvaise. Je pense que les emplois de vérification les plus élevés du pays devraient se trouver au bureau de l'Auditeur général.

M. Mather: Sans doute la perte de ce personnel particulièrement au niveau supérieur a-t-elle constitué une dissuasion comme vous l'avez indiqué dans votre rapport en ce qui concerne les personnes voulant travailler dans votre bureau et a rendu ce bureau moins efficace dans son travail d'examen des dépenses non productives du gouvernement.